

VIENT DE PARAÎTRE

La propriété intellectuelle contre la biodiversité ?

Géopolitique de la diversité biologique

Ouvrage collectif

Les révolutions verte puis biotechnologique qui sont parties des pays industrialisés et promues par de grandes firmes pharmaceutiques et agroalimentaires ont augmenté, comme jamais, la valeur commerciale des ressources biologiques et par là-même celle des savoirs traditionnels. Les pays du Sud recensent 80% des ressources naturelles mondiales (souvent connues des peuples autochtones qui ont développé un savoir traditionnel quant à leurs utilisations), attirant la convoitise de nombre de ces firmes, menant un pillage biologique (biopiraterie ou biocolonialisme). Aujourd'hui ce qui est nouveau, c'est que les ressources naturelles et des savoirs traditionnels sont privatisés à cause, entre autres, de l'imposition de brevets et de titres de propriété intellectuelle, engendrant d'importants bénéfices monétaires. Pour tenter de pallier cette biopiraterie, la Convention sur la diversité biologique propose, entre autres, un « partage des bénéfices » entre ces grandes firmes et les peuples autochtones.

Dix-huit ans après l'entrée en vigueur de cette convention, quel bilan dresser de ce partage ? Est-il réellement « équitable » et « bénéfique » pour ces peuples ? Garantit-il la poursuite de l'innovation collective ? La valorisation marchande de la nature permet-elle vraiment de protéger la biodiversité ? Quels dangers guettent ces peuples, ainsi que leur environnement ? Dans les pays du Sud, la biodiversité est menacée de privatisation, tandis que dans les pays du Nord, avec l'imposition de catalogue, de certifications, etc. sur les semences agricoles par exemple, la biodiversité a été déjà largement réduite, ainsi que la liberté des paysans. Plus largement, il semblerait que cette situation vécue au Nord augure ce qui se passera très probablement dans les pays du Sud ces prochaines décennies.

Ce livre montre en quoi le fait d'imposer des droits de propriété intellectuelle sur des ressources ou des savoirs traditionnels qui participent de la biodiversité, conduit à des conséquences dramatiques pour l'humanité. Y a-t-il des modèles alternatifs et participatifs de partage des ressources et des savoirs qui s'exercent en dehors du marché et qui pourraient efficacement protéger la biodiversité, modèles de type « open source » ? Ce livre propose quelques pistes pour nous aider à sortir ou à repenser cette logique de privatisation et de marchandisation de la nature.

Table des matières

PARTIE 1. Le système international de collecte des ressources biologiques

Perspective historique sur l'économie politique internationale des ressources biogénétiques
par Jack Kloppenburg (Prof. de sociologie rurale à l'Université du Wisconsin)

PARTIE 2. Nouveaux discours, nouvelles pratiques ? Le système à l'heure du partage des bénéfices et de la CBD: les problèmes de fond

La bioprospection et ses mécontentements : nouveaux discours, nouvelles résistances
par Chikako Takeshita (Université de Californie)
L'impossible partage des bénéfices
par Silvia Ribeiro (ETC Group)

Exemples par continent :

Les peuples indigènes intégrés ? : le cas des Aguarunas au Pérou

par Shane Greene (Université de Chicago)

Problèmes de consentement et d'équité : le cas des San en Afrique du Sud

par Saskia Vermeylen (Université de Lancaster)

La marchandisation de la nature et du savoir : le cas de l'accord avec les Kanis en Inde

par S. Usha, R. Sridhar et K. Wolff (Thanal, Inde)

Retour sur une expérience en Bolivie

par Gonzalo Gosalves (Bolivie) et Laurent Gaberell (consultant spécialiste DPI)

PARTIE 3. La propriété intellectuelle et la biodiversité au Nord : la biodiversité serait-elle devenue illégale ?

L'industrie semencière peut-elle remplacer le paysan dans son rôle de sélectionneur ?

par Guy Kastler (Réseau des semences paysannes)

Analyse des législations européennes sur les variétés animales et leur impact sur la biodiversité animale

par Antoine de Ruffray (Coopératives Longo Mai)

PARTIE 4. Repenser l'impact des brevets et explorer des pistes alternatives pour le partage des savoirs et des ressources

Un système d'innovation et de partage libre de brevets ne serait-il pas un meilleur bénéfice pour les pays et les peuples du Sud ?

par Jack Kloppenburg et Eric Deibel

Les droits de propriété intellectuelle sur la nature
par Birgit Müller (EHESS)

Prix : CHF 12.- / 8 €, env. 200 pages, ISBN : 978-2-88053-073-0, Publicetim n°35, mars 2011. En vente auprès du CETIM.